

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **26 Février - 4 Mars 2024**
(Rapport hebdomadaire n°109)

Principales préoccupations

[Sept personnes ont succombé à une épidémie de méningite cérébro-spinale à Potiskum, au Nigéria.](#)

Confirmé par le Daily Post Nigeria, le ministère de la Santé de l'État de Yobe fait état de sept décès dans la ville de Potiskum en raison d'une méningite cérébro-spinale.

[Désinformation sur la campagne de vaccination contre le paludisme RTS,S au Burkina Faso](#)

Des désinformateurs connus ayant un agenda panafricaniste radical continuent de propager des informations erronées sur le vaccin RTS,S contre le paludisme.

Guide de référence

[Sept personnes ont succombé à une épidémie de méningite cérébro-spinale à Potiskum, au Nigéria](#).....Pg.3

[Désinformation sur la campagne de vaccination contre le paludisme RTS,S au Burkina Faso](#).....Pg. 8

Tendance persistante

[La dengue à Maurice](#).....Pg. 8

Tendances à surveiller

[Cas de conjonctivite hémorragique en Angola](#).....Pg. 8

[Conversation entre les partisans du COVID-19 et les anti-vaxxistes à propos d'un article sur une future pandémie hypothétique, la "maladie X"](#).....Pg. 8

[La journée internationale de sensibilisation au papillomavirus révèle la désinformation, la mésinformation et les lacunes en matière d'information en Afrique du Sud](#).....Pg. 8

[Désinformation dans la lutte contre le VIH en Afrique du Sud et au Kenya](#).....Pg. 8

[Resources clés](#).....Pg. 10

[Méthodologie](#)Pg. 10

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 26 Février - 4 Mars 2024 en Afrique.

Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

Elsa Maria Karam karame@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

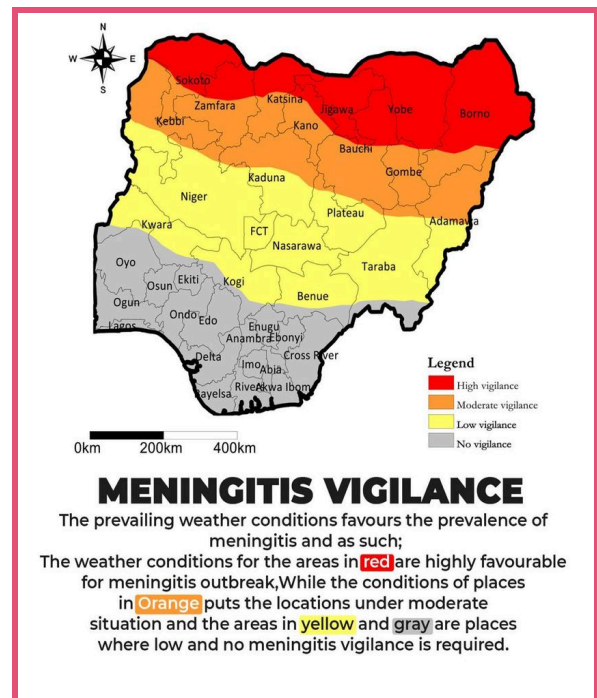
Nigéria

Sept personnes ont succombé à une épidémie de méningite cérébro-spinale à Potiskum, au Nigéria.

Engagement: **15 posts, 1925 likes, 106 commentaires**

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- L'Agence météorologique nigériane (NiMet) a fait savoir, dans un post Facebook daté du 28 février, que [les conditions météorologiques actuelles indiquent un risque accru de méningite](#) dans les zones surlignées en rouge, ces régions étant particulièrement propices à l'apparition d'une épidémie.
- Le ministère de la santé et des services sociaux de l'État de Yobe a signalé sept décès dus à la méningite cérébro-spinale dans la ville de Potiskum, dans un [post publié sur Facebook par le Daily Post](#). D'autres cas suspects font l'objet d'une enquête, mais les autorités sanitaires locales ou nationales n'ont pas confirmé d'autres décès attribués à la méningite.



- La revue scientifique Nature, très respectée et évaluée par les pairs, a fait état [de rumeurs concernant une "maladie mystérieuse"](#) responsable de 30 décès dans l'État de Gombe, mais après enquête en laboratoire, l'OMS n'a confirmé que trois décès causés par la méningite. En analysant les causes de la confusion autour de cette maladie mystérieuse, l'analyste politique Sílvia Majó-Vázquez déclare que "le vide créé par la limitation ou l'absence d'informations nécessaires et vérifiées peut être comblé par des fausses informations, de la désinformation ou des rumeurs".

En quoi cela est-il préoccupant ?

- On s'inquiète beaucoup du fait que les élèves soient touchés de manière disproportionnée par l'épidémie de méningite présumée. Dans ce contexte, les écoles contribuent de manière significative à la propagation et sont considérées

comme des environnements clés pour la transmission des maladies en raison de la proximité des élèves et de leurs interactions fréquentes. L'épidémie peut également susciter la peur et l'anxiété chez les parents, les enseignants et les autres élèves, qui peuvent être préoccupés par leur propre santé.

- Les festivités du ramadan commencent le soir du 10 mars, ce qui accroît le risque de transmission lors des grands rassemblements. [Les musulmans du Nigeria sont principalement concentrés dans la moitié nord du pays, tandis qu'une minorité musulmane importante réside dans la partie sud.](#)
- L'apparition de deux épidémies au Nigeria, la fièvre de Lassa et la méningite, donne lieu à un scénario de santé publique complexe et difficile, en particulier dans le nord du pays. Si l'épidémie de méningite s'étend, le chevauchement potentiel des symptômes, tels que la fièvre, les maux de tête, les vomissements et les nausées, pourrait constituer un défi important pour les individus et les travailleurs de la santé dans les États de [Bauchi et de Yobe](#), afin de reconnaître la maladie qui les affecte.
- La convergence du changement climatique, des épidémies multiples et des [conflits violents](#) dans le nord du Nigeria fait peser un fardeau considérable sur les populations locales, suscitant des niveaux accrus d'anxiété et de peur.

Que pouvons-nous faire ?

- Diffuser des supports de communication complets axés sur la sensibilisation à la méningite dans les écoles du nord du Nigeria, en tenant compte de l'impact du changement climatique sur les maladies dans la région. Veiller à ce que les supports (numériques et hors ligne) donnent un aperçu de la manière dont les changements climatiques peuvent influencer la dynamique des maladies, en mettant l'accent sur les mesures préventives, la détection précoce et l'importance des pratiques sanitaires adaptatives.
- Faciliter les programmes d'éducation à la santé menés par les communautés, qui permettent aux populations locales d'acquérir des connaissances sur les maladies sensibles au climat, les mesures préventives et les pratiques sanitaires adaptatives.
- Plaider en faveur de l'intégration des stratégies d'adaptation au climat dans les politiques de santé nationales et régionales, afin de garantir une approche globale des nouveaux défis sanitaires exacerbés par le changement climatique.
- Mobiliser les chefs religieux pour diffuser des informations sur la méningite et promouvoir les mesures de sécurité sanitaire à adopter pendant le ramadan.

Désinformation sur la campagne de vaccination contre le paludisme RTS,S au Burkina Faso

Engagement : 7 posts, 2479 likes, 330 commentaires (les commentaires sur Twitter ont été omis par l'auteur des posts)

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- En janvier 2024, AIRA a publié [un rapport complet sur la désinformation et les fausses informations concernant le vaccin antipaludique RTS,S au Cameroun](#). Notre analyse ultérieure s'appuiera sur ce rapport pour souligner les stratégies et les arguments récurrents utilisés par les principales sources de désinformation en ligne au Burkina Faso.
- Les principaux thèmes de désinformation identifiés cette semaine sont : la souveraineté du vaccin, les origines du vaccin, l'efficacité du vaccin, les conspirations de dépopulation, le rôle du vaccin dans les stratégies de prévention du paludisme.
- Au total, quatre posts Facebook [[LINK](#), [LINK](#), [LINK](#), [LINK](#)] ont été suivis, accumulant 330 commentaires, principalement caractérisés par un soutien aux figures connues de la désinformation.
- En voici quelques exemples : (Google translate du français vers l'anglais)

Let the Burkinabè State verify these vaccines with other reliable structures because trust does not exclude control. If necessary, let's produce our vaccines elsewhere where we are sure that the result would be what we expected.

There are also the dangers of vaccines to sterilize Africans.

Thanks to the fight, the people understand, the less they will make mistakes. Anyone who can edify us in simple language, because the great mass only suffers

En quoi cela est-il préoccupant ?

- La situation géopolitique actuelle du Burkina Faso le rend plus vulnérable à la désinformation, comme l'ont montré des enquêtes journalistiques antérieures [[LINK](#), [LINK](#)].

- Il y a une forte probabilité de rencontrer de la désinformation en ligne liée au vaccin antipaludique RTS,S lors de son lancement dans différents pays africains.
- De nombreuses questions se posent encore sur le développement du vaccin, sa sécurité, l'implication des chercheurs africains, mais les messages existants des agences de santé ne semblent pas avoir suffisamment de visibilité sur les plateformes de médias sociaux pour contrer les groupes de désinformation.

Que pouvons-nous faire ?

- Une écoute sociale régulière des données en ligne et hors ligne pour évaluer l'impact des campagnes de désinformation sur l'acceptation des vaccins par la population.
- Il peut être utile de faire appel à des experts scientifiques africains du paludisme et des vaccins antipaludiques pour amplifier les messages exacts et démystifier les informations erronées ou désinformées.
- Les vérificateurs de faits locaux ayant une formation scientifique peuvent également diffuser des informations exactes à leurs réseaux. [Faso check](#), une agence de vérification des faits basée au Burkina Faso, en est un exemple. Cela peut renforcer la crédibilité du message concernant le vaccin RTS,S.
- Les influenceurs peuvent également diffuser les vidéos de Viral Fact Africa sur le vaccin contre le paludisme sur leurs comptes de médias sociaux afin de partager des informations exactes. [\[LINK\]](#)
- Avec l'introduction du vaccin contre le paludisme dans de nombreux pays africains, les stratégies de pré-bunking et d'inoculation sont essentielles pour contrer et préparer la réponse à toute désinformation potentielle. La découverte des tactiques utilisées par des groupes et des individus connus pour leur désinformation peut contribuer à mettre en garde la population contre la désinformation et à limiter sa propagation. Cela permet également d'améliorer l'acceptation du vaccin par le public.
- Voici quelques outils : [Cranky uncle](#), "un jeu développé par John Cook, un scientifique de l'université de Melbourne, pour lutter contre la désinformation". [First draft](#) "Gardez une longueur d'avance sur ceux qui répandent des conspirations et de fausses affirmations sur les vaccins grâce à notre cours d'apprentissage gratuit".

Tendance persistante

La dengue à Maurice

Engagement: **14 posts, 4048 likes, 170 commentaires**

- Le 28 février, Defimedia.info, le principal fournisseur d'informations multimédia de l'île Maurice, a partagé sur Facebook que, suite aux inondations causées par le cyclone Belal le 15 janvier, "des débris et des rochers ont obstrué les cours d'eau au Pont Labourdonnais à Port-Louis et à la Rue Diore à Plaine-Verte". Il en résulte des [eaux stagnantes qui favorisent la prolifération des moustiques. ce qui est particulièrement préoccupant compte tenu de la prévalence actuelle de la dengue.](#) Un appel a été lancé aux autorités pour qu'elles évacuent rapidement l'eau et débarrassent les égouts des débris qui les obstruent. L'appel est étayé par une vidéo postée par un internaute, qui souligne la nécessité immédiate de prendre les mesures nécessaires pour remédier à cette situation critique.

Tendances à surveiller

Cas de conjonctivite hémorragique en Angola

Engagement : **13 posts, 7227 likes, 823 commentaires**

- Le 28 février, le ministère de la Santé de la République d'Angola a publié sur Facebook un message faisant état [de cas de conjonctivite hémorragique ou épidémique](#) et diffusant les mesures préventives recommandées.
- Le directeur national de la santé publique, Quinhas Fernandes, [a signalé une épidémie dans la province de Nampula](#), avec 1 326 cas enregistrés entre le 10 et le 24 février. Selon le HCR, la crise humanitaire à Cabo Delgado, au Mozambique, a entraîné le déplacement de familles cherchant refuge dans la province de Nampula. [La province de Nampula accueille "environ 8 000 réfugiés et demandeurs d'asile dans le camp de réfugiés de Maratane"](#).
- Les utilisateurs en ligne qui ont commenté un article publié par Banzeline, un site de divertissement angolais, ont exprimé leur inquiétude au sujet de la maladie, citant l'impact sur de nombreux membres de la famille. Quatre internautes ont demandé des informations sur les mesures préventives recommandées. Voici quelques commentaires traduits du portugais :

My puppies are already suffering from this 🙄

At my house we are having a blast, me, my daughter, my niece... At my sister's house too everyone even the house dog.

This shit hurts like hell, I've been there 😭😭😭😭

What are the preventive measures?

What is the prevention? 👍

Conversation entre les partisans du COVID-19 et les anti-vaxxistes à propos d'un article sur une future pandémie hypothétique, la "maladie X"

- Conversation entre les partisans du vaccin COVID-19 et les anti-vaxxers à propos d'un article sur une future pandémie hypothétique, la "maladie X".
- Alors que la maladie X n'a pas attiré beaucoup d'attention en ligne dans les pays africains, notre surveillance a détecté un article d'IOL News - rédigé à l'origine par l'AFP - intitulé "[American conspiracy theorists monetise over disease X misinformation](#)" (Les théoriciens américains du complot monnayent la désinformation sur la maladie X).
- IOL, abréviation de Independent Online, est la plateforme numérique de plusieurs journaux indépendants d'Afrique du Sud, tels que The Star, Cape Argus, The Mercury, entre autres.
- Il est intéressant de noter que la discussion sous ce billet se déroule comme un dialogue entre les anti-vaxxers du COVID-19 et les partisans du vaccin COVID-19. Chaque partie présente ses arguments :
- Parmi les fausses déclarations des anti-vaxx, on peut citer:
 1. prétendre que tous [les vérificateurs de faits sont payés par les grandes sociétés pharmaceutiques](#)
 2. Faire référence à des sources de conspiration pseudo-scientifiques telles que [rumble.com](#) et [bitchute.com](#) comme [exemples d'études évaluées par des pairs](#). Par exemple, [l'ARNm des vaccins COVID forme la protéine spike dans les cellules cardiaques](#).
- Les partisans de la vaccination COVID-19 appuient leur position en diffusant des articles vérifiés de sources telles que l'[AFP](#) et [Reuters](#). En outre, ils utilisent [mediabiasfactcheck.com](#), un outil qui fournit un raisonnement détaillé, des notes de partialité et des évaluations des rapports factuels pour les sources médiatiques citées.

La journée internationale de sensibilisation au papillomavirus révèle la désinformation, la mésinformation et les lacunes en matière d'information en Afrique du Sud

- Lors de notre suivi de la Journée internationale de sensibilisation au papillomavirus, le 4 mars, nous avons identifié un total de 13 messages visant à sensibiliser la population au vaccin contre le papillomavirus.
- Un message de [l'Institut national des maladies transmissibles d'Afrique du Sud](#) a suscité 10 commentaires, avec des questions allant de la nature du vaccin à la signification du VPH et à la raison pour laquelle l'accès au vaccin semble être limité aux filles.
- Selon un article du Times LIVE publié le 4 mars, [l'utilisation d'une dose unique de vaccin contre le papillomavirus a été approuvée en Afrique du Sud](#). Le groupe consultatif stratégique d'experts sur la vaccination (SAGE) de l'OMS avait déjà partagé ses conclusions selon lesquelles ["un vaccin à dose unique contre le papillomavirus humain \(HPV\) confère une protection solide contre le HPV, le virus responsable du cancer du col de l'utérus, qui est comparable aux schémas à deux doses"](#).
- Un utilisateur privé sud-africain, connu pour diffuser des informations politiques erronées, a commenté le message sur Facebook, suggérant que le cancer du papillomavirus est ["le même cancer que celui provoqué par les organismes génétiquement modifiés dans les exploitations agricoles"](#).
- Un autre utilisateur sud-africain a affirmé que ["de nombreux vaccins erronés"](#) ayant des effets secondaires sont injectés dans le sang des gens.
- Le message [du ministère sud-africain de la santé](#), daté du 27 février, est truffé de divers thèmes de désinformation.
- Il s'agit notamment de théories de dépopulation, de remises en question de la sécurité et de l'efficacité des vaccins, de comparaisons avec le COVID-19, de références à des sources pseudo-scientifiques publiées sur des plateformes controversées telles que [Bitchute](#).

Désinformation dans la lutte contre le VIH en Afrique du Sud et au Kenya

Engagement: **3 posts, 2199 likes, 554 commentaires**

- [Tuko.co.ke](#) a partagé un post Facebook soulignant que l'Institut de recherche médicale du Kenya (KEMRI) a obtenu un financement de 7 milliards de KSh de l'USAID pour la recherche d'un vaccin contre le VIH.
- En Afrique du Sud, [SABC News](#) a annoncé sur Facebook la disponibilité d'une nouvelle injection de prévention du VIH accessible à certains Sud-Africains dans le cadre d'un projet pilote.


- Toutefois, ces deux nouvelles ont déclenché une vague de désinformation sur les plateformes en ligne. Voici quelques exemples partagés par la SABC. Les principaux thèmes abordés sont la théorie du complot, la corruption financière, les mentions du vaccin COVID-19 et la désinformation à l'encontre de l'OMS et de Bill Gates.

I hope this is not something being done by the Americans as a testing ground

Another synthetic concoctions 🚫 disguised as medication like that khovidi concoction 🧑

Money-making scheme just like Covid 19, why prevention instead of cure 😞

<https://www.dossier.today/p/who-and-gates-inc-announce-plans>



DOSSIER.TODAY
WHO & Gates Inc announce plans to flood Africa with ultra dangerous malaria "vaccines"

Mixed with Covid vaccination

- Voici quelques exemples partagés sur Tuko.co.ke. Les principaux thèmes abordés sont la corruption financière, le rejet des vaccins et la théorie de la dépopulation.

Vanccin not for me my boday my choice miti ni dawa Black oil can heal the Aids

This 'wazungus' want to creat stronger strain virus to trim population,they thought covid would have wiped Africans more quickly than HIV

Free scandal allegedly planned

The bible said there will be diseases that will have no cure in the last days😂😂😂
Just eat the 7 billion

They have been doing this so called "research"..since HIV started,eating the funds,and don't get the vaccine!

Resources clés

Meningitis

- [WHO](#) : Meningitis fact sheets
- [WHO](#): SOP for surveillance, preparedness, and response to meningitis epidemics in Africa

Malaria

- [WHO](#), Q&A on malaria vaccines (RTS,S and R21) (English and French)
- [WHO Infographic](#): the RTS,S Malaria Vaccine (English)
- [WHO Infographic](#): the RTS,S Malaria Vaccine (French)
- [WHO](#), annual world malaria report 2023
- [VFA](#), malaria social media toolkit
- [Gavi](#), briefing on start of routine malaria vaccinations in Africa 19 January
- [WHO](#), Malaria: The malaria vaccine implementation programme (MVIP)

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message (c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifiant si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.